



Musée Holocauste Montréal
Montreal Holocaust Museum

DOSSIER DOCUMENTAIRE PRIVATION DES DROITS ET LIBERTÉS DURANT L'HOLOCAUSTE

Document 1 : Photographie de Kristallnacht

Kristallnacht, ou la "Nuit de Cristal", est le nom donné aux violentes persécutions antisémites des 9 et 10 novembre 1938. On parle de pogrom. Il est nommé ainsi en référence aux éclats de verres des vitrines de magasins juifs qui ont été brisées. Des actes d'humiliation, l'arrestation de plus de 30 000 hommes juifs et au moins 91 assassinats ont aussi eu lieu au cours de cette répression.

Ces actes se sont produits simultanément dans toute l'Allemagne et dans les territoires annexés d'Autriche et des Sudètes (République tchèque). Ils ont été perpétrés par les membres des milices nazies (SA) et des Jeunesses hitlériennes locales sous les ordres des haut-dirigeants (SS). Les nazis ont également interdit aux pompiers d'intervenir pour éteindre les incendies qui ont détruit des synagogues construites il y a plusieurs siècles.

Kristallnacht démontre la montée des violences orchestrées par l'État contre les Juifs avant le déclenchement de la guerre.



Photographie d'une devanture de magasin juif vandalisée au cours de Kristallnacht, Magdebourg, Allemagne, 11 novembre 1938.

Pour découvrir d'autres photos de Kristallnacht, cliquez [ici](#).

Document 2 : Insigne d'identification d'un détenu juif dans un camp de concentration

Les premiers camps de concentration sont mis en place par les nazis en Allemagne pour emprisonner des personnes identifiées et arrêtées en tant qu'adversaires politiques du régime, principalement des communistes, des sociaux-démocrates et des syndicalistes. D'autres groupes sont visés, notamment les homosexuels, les témoins de Jéhovah et les Juifs.

Dans les camps, le gouvernement nazi met au point un système complexe d'insignes pour aider les gardes SS à identifier la raison de l'incarcération de chaque prisonnier. Les témoins de Jéhovah sont identifiés par des triangles mauves; les hommes homosexuels par des triangles roses. Considérés comme une race inférieure, les Juifs se reconnaissent à leur triangle jaune, placé sous un autre triangle; les Roms (population originaire d'Inde, venue s'installer en Europe vers l'an mille) sont tenus de porter un triangle brun ou le triangle noir des personnes considérées comme «asociales».



Insigne jaune et rouge porté par un prisonnier identifié comme opposant politique (triangle rouge) et juif (triangle jaune).

Document 3 : Témoignage d'Ellen Samuel sur les lois anti-juives en Allemagne

Ellen Samuel est née en 1926 à Paderborn, en Allemagne. Dans cet extrait, Ellen explique comment sa vie a changé suite à la prise du pouvoir par les nazis en Allemagne.

« Le premier jour d'école de ma deuxième année, une domestique me menait à l'école, c'était en avril 1933. Ces matins-là, des nazis avaient fracassé les vitrines de magasins juifs et avaient écrit des slogans nazis sur les murs et sur le trottoir et les propriétaires, des amis de mes parents, étaient à genoux en train de ramasser le verre brisé puis de frotter le trottoir pour enlever la peinture. [...] Il y avait plusieurs endroits où nous ne pouvions plus aller. Donc il y avait plusieurs restrictions et puis, le 9 novembre 1938, l'école s'est arrêtée. [...] le 9 novembre, ce fut le dernier jour d'école de toute ma vie.»



Ellen Samuel, 2016

Pour écouter le témoignage d'Ellen Samuel, cliquez [ici](#).

Document 4 : Valise de Gustave Bauer

Gustave Bauer est né en 1924 à Hambourg, en Allemagne.

En 1940, Gustave Bauer est arrêté alors qu'il tente de franchir la frontière française depuis la Belgique, et est envoyé en Grande-Bretagne. Il est d'abord détenu sur l'Île de Man en tant que « sujet d'un pays ennemi », puis il est envoyé au Canada le 4 juillet 1940, où il est interné quelques semaines au Camp T de Trois-Rivières avant d'être transféré au Camp B au Nouveau-Brunswick puis au Camp I à l'Île-aux-Noix, au Québec. Gustave est libéré en 1942.

La Grande-Bretagne et le Canada ont détenu des prisonniers de guerre et des civils allemands durant la Seconde Guerre mondiale. Plusieurs réfugiés juifs allemands fuyant les persécutions nazies ont également été détenus en tant qu'« ennemis étrangers ».



Valise fabriquée vers 1941 par Gustave Bauer lorsqu'il était détenu dans le camp d'internement B au Nouveau-Brunswick. (Photo : Peter Berra).

Pour en savoir plus sur l'histoire de Gustave Bauer et sa famille, cliquez [ici](#).

Document 5 : Témoignage de Ted Bolgar sur les conditions dans le camp d'Auschwitz-Birkenau

Ted Bolgar est né en 1924 à Sarospatak en Hongrie. En mars 1944, l'armée allemande occupe la Hongrie et, le mois suivant, Ted et sa famille sont déportés dans le ghetto d'une ville proche. Lorsque le ghetto est liquidé en juin, tous les habitants, y compris Ted et sa famille, sont déportés vers Auschwitz. À l'arrivée au camp, sa mère et sa sœur sont directement mises à mort.

«Mon père et moi... avons eu de la chance. Quand nous sommes arrivés dans le camp, ils nous ont déshabillés, nous ont rasés de haut en bas et nous sommes restés ainsi pratiquement toute la journée, nus. Ils ont fini par nous donner ces uniformes à rayures bleues.

Le premier repas nous a été servi vers midi le lendemain: un gros bol d'une épaisse soupe aux légumes qu'ils appelaient Dorgemuze. Un bol pour six personnes. Sauf qu'ils ne nous ont pas donné de cuillères. Donc nous avons dû la laper comme des chiens, mais on avait tellement faim qu'on l'a fait.»



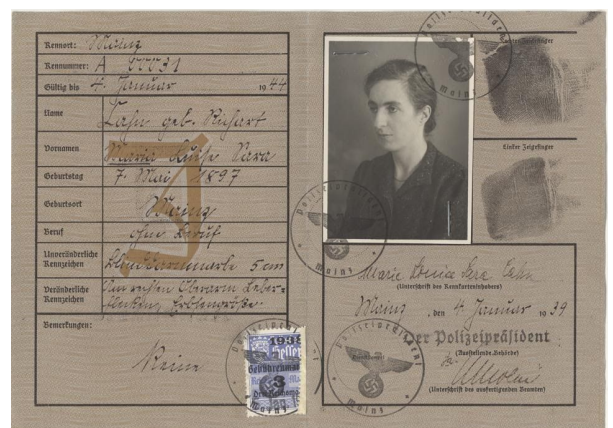
Ted Bolgar, 1994

Pour écouter le témoignage de Ted Bolgar, cliquez [ici](#).

Document 6 : Carte d'identité de Marie-Louise Cahn

En août 1938, le gouvernement nazi vote un amendement à la loi sur l'altération des prénoms et des noms de famille. Celui-ci stipule que tous les individus d'origine juive qui n'ont pas un prénom «typiquement juif» doivent ajouter le deuxième nom d'Israël ou de Sara sur leurs documents d'identité.

De plus, ceux-ci sont estampés de la lettre J pour «Jude» («Juif» en allemand). Cette autre loi discriminatoire, mise en place suite aux pressions des autorités suisses, est une des mesures instaurées par les Nazis pour faciliter l'identification des Juifs résidant dans le territoire allemand.



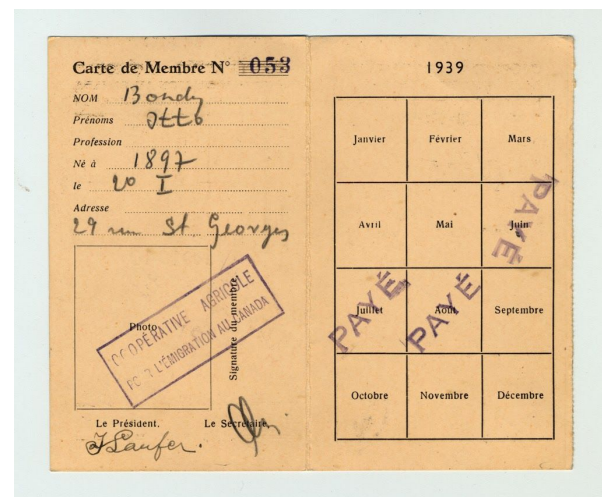
Carte d'identité de Marie-Louise Cahn, Allemagne, 4 janvier 1939.

Pour en savoir plus sur l'histoire de Marie-Louise Cahn et sa famille, cliquez [ici](#).

Document 7 : Carte de membre de la Société agricole pour l'émigration au Canada

Certains Juifs, dans une tentative désespérée de fuir l'Europe, cherchent refuge au Canada. Mais le Canada a, à cette époque, des politiques d'immigration très restrictives. Il existe cependant une échappatoire : le gouvernement canadien ouvre les portes du pays aux travailleurs agricoles. Les Juifs européens se tournent alors vers les sociétés agricoles juives pour se former au travail de la terre et pour se faire aider dans l'obtention de visas agricoles. Cette tactique ne marche pas toujours – et elle n'a pas marché pour Otto Bondy, dont le livret de membre de la Société agricole pour l'émigration au Canada est présenté ici.

Otto et son épouse Margarethe sont originaires d'Autriche, qu'ils quittent en 1938, aux lendemains de l'annexion à l'Allemagne. Ils se réfugient en Belgique et y sont toujours quand les nazis occupent ce pays en 1940. En 1943, ils sont déportés à Auschwitz-Birkenau et tués dès leur arrivée. Leurs enfants, Walter et Liesl, survivent à l'Holocauste en Belgique en se dissimulant sous de fausses identités.



Intérieur de la carte de membre de la société agricole pour l'émigration au Canada, au nom d'Otto Bondy, 1939.

Pour en savoir plus sur l'histoire d'Otto Bondy et sa famille, cliquez [ici](#)

Document 8 : Témoignage d'Edgar Strauss sur les lois de Nuremberg

Edgar Strauss est né en 1909 à Ludwigshafen, en Allemagne. À partir de 1933, les conditions sont de plus en plus dures pour Edgar et sa famille. Ils cherchent alors à quitter l'Allemagne mais rencontrent des difficultés pour trouver un pays qui accepte d'accueillir les réfugiés.

«[J'ai décidé de partir] aux alentours de 1935, lorsque la convention du parti [nazi] s'est tenue à Nuremberg et quand les lois ont été promulguées en 1935, décrétant que les Juifs ne pouvaient pas avoir de domestique non-juive chez eux et qu'ils n'auraient plus le droit de vote et ne pourraient plus épouser des non-Juifs.»



Edgar Strauss, 1999

Pour écouter le témoignage d'Edgar Strauss, cliquez [ici](#).

Document 9 : Bulletin de vote, Allemagne 1936

Durant la République de Weimar (1919-1932), une série de gouvernements de coalition dirigent l'Allemagne. Aucun parti politique n'est en mesure d'établir une majorité parlementaire, ce qui provoque de l'instabilité.

L'arrivée des nazis au pouvoir met fin à la République de Weimar. Hitler instaure très rapidement une dictature.

Lors des élections législatives de mars 1936, les nazis remportent 98,2% des voix. En effet, depuis juillet 1933, tous les partis politiques sont interdits en Allemagne, sauf le parti nazi.



Bulletin de vote, élections législatives fédérales de mars 1936

Pour en savoir plus sur ce document, cliquez [ici](#).

Document 10 : Déportation du ghetto de Lublin vers les centres de mise à mort de Belzec ou Majdanek

En septembre 1939, l'Allemagne et l'Union soviétique envahissent la Pologne et se la partagent. Des 3.3 millions de Juifs polonais, environ deux millions se retrouvent sous contrôle allemand et 1.3 million sous contrôle soviétique. Les Juifs du côté allemand sont envoyés dans les ghettos où ils meurent souvent de faim, de maladies et suite à de mauvais traitements. Des centaines de ghettos sont établis à travers l'Europe centrale et de l'Est. Ils faciliteront les déportations futures vers les camps.

La ville de Lublin est occupée par les Allemands après l'invasion de la Pologne en 1939. Les nazis souhaitaient faire de Lublin une ville "germanique" en augmentant de 25% sa population allemande. Les Juifs de la ville sont alors entassés dans un ghetto, puis, à partir de 1942, déportés au centre de mise à mort de Belzec. Parmi eux, les Juifs sélectionnés pour le travail forcé sont déportés au camp de Majdanek, construit à proximité.



Résidents juifs montant dans un camion qui les déporte aux centres de mise à mort de Belzec ou de Majdanek, ghetto de Lublin, 1942

Pour en savoir plus sur cette photographie, cliquez [ici](#).